



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

24 (2006)  
Variations

---

Laurence PRUDHOMME-PONCET

## **Christine MENNESSON, *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'Harmattan, 2005, 365 pages.**

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Laurence PRUDHOMME-PONCET, « Christine MENNESSON, *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'Harmattan, 2005, 365 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 24 | 2006, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5012>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/5012>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Laurence PRUDHOMME-PONCET

## **Christine MENNESSON, *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'Harmattan, 2005, 365 pages.**

Pagination de l'édition papier : p. 319-348

- 1 Cet ouvrage de Christine Mennesson, maîtresse de conférences à l'Université Paul Sabatier de Toulouse, membre du laboratoire de recherche « Sports, Organisations, Identités », est fondé sur son travail de thèse de doctorat. Ce travail repose sur une grande enquête de terrain, menée de 1995 à 2000, concernant l'engagement des femmes dans trois sports de tradition masculine, le football surtout, mais aussi la boxe et dans une moindre mesure l'haltérophilie. À partir de cette enquête de type ethnographique, privilégiant une observation plus ou moins participante qui permet de confronter discours et pratiques, l'auteure étudie les conditions sociales qui permettent à des femmes de faire le « choix » de pratiques jugées masculines et sur les effets de la socialisation prolongée dans un univers « masculin ». Cette approche comparative de trois activités sportives peu investies par les femmes, constitue notamment l'originalité de ce travail d'analyse de la construction des genres dans le domaine des activités physiques et sportives.
- 2 Suite à une introduction apportant précisions terminologiques et méthodologiques, la première partie du livre précise les paramètres qui pèsent en partie sur les carrières des sportives engagées dans des activités qui ne leur sont a priori pas destinées. Après quelques exemples illustrant l'invisibilité médiatique des sportives, ou au contraire la survalorisation de la féminité au détriment de la performance, déjà étudiées par ailleurs, le premier chapitre analyse le statut de la pratique sportive féminine et les rapports de pouvoir au sein de chacune des trois fédérations sportives afin de mieux appréhender le contexte sportif de socialisation. L'étude des politiques fédérales et des modes de fonctionnement des commissions féminines laisse apparaître des situations contrastées. Ainsi, alors que ces trois activités présentent comme point commun une position minoritaire et dominée, la commission féminine de boxe apparaît comme une force de proposition ; celle de football, marginalisée, est contrainte à la modération des revendications et à la conformité tandis que l'haltérophilie n'a pas de commission féminine. Ces politiques fédérales, passant par une hiérarchisation des sexes, aboutissent cependant dans les trois cas à un processus de ségrégation en faveur des hommes. On peut s'étonner dans ce contexte du choix de travestir les noms de l'entraîneuse de l'équipe de France féminine ou encore de la seule femme élue au Conseil National de la Fédération Française de Football. Pourquoi « ces deux femmes dévouées à la cause du football féminin » devraient-elles rester masquées dans un monde qui les marginalise déjà fortement ?
- 3 Les chapitres suivants s'attachent à identifier les conditions sociales qui favorisent l'entrée des femmes dans ces activités dites masculines. Parmi les plus significatives, on peut relever l'appartenance aux milieux populaires, l'importance de la configuration familiale et du rôle des pères dans la construction d'un habitus sportif compétitif ainsi que la socialisation sportive précoce surtout pour les boxeuses et les footballeuses. Pour ces dernières, les modes de socialisation sexuée jouent aussi un rôle déterminant. Boxeuses et footballeuses construisent et incorporent durant leur enfance une « contre-identité » de genre. Elles valorisent les activités avec les garçons et se distinguent du « féminin » qu'elles associent à la passivité et à l'inaction. Construisant un rapport au corps socialement considéré comme masculin, elles sont en conséquence considérées comme déviantes et souvent qualifiées de garçons manqués. Ces dispositions sexuées qualifiées par l'auteure d'« inversées », reprenant l'expression de Charles Suaud, ne sont toutefois pas homogènes et sont notamment peu pertinentes chez les haltérophiles.

- 4 Le quatrième chapitre analyse les effets de la socialisation prolongée dans un « fief masculin ». Confrontées à la pratique intensive d'un sport masculin les femmes doivent en même temps faire preuve de compétences « masculines » tout en se distinguant du masculin pour éviter toute stigmatisation. Comment gérer cette contradiction ? Prenant une distance avec les normes sexuées dominantes les sportives défendent le modèle de la femme active, l'autonomie et la valorisation de soi, et s'opposent à certains stéréotypes de l'éternel féminin symbolisé par la femme-objet. Tenant des discours globalement favorables à l'égalité entre les hommes et les femmes, elles ne s'identifient pas pour autant aux mouvements féministes. Toutefois des particularités restent liées à la spécificité de chaque activité sportive étudiée, car il est difficile de trouver pour chacune d'elles un compromis entre le « trop masculin » et le « trop féminin ».
- 5 La suite de l'ouvrage, comprenant cinq chapitres, s'intéresse aux étapes importantes nécessaires à la réalisation d'une carrière de sportive de haut niveau au sein de chacune des trois activités sportives étudiées. Pour les footballeuses, seules adeptes ici d'un sport collectif, le milieu sportif renforce généralement les dispositions masculines, l'apprentissage d'attitudes et d'usages du corps éloignés des normes dominantes. Pour certaines joueuses, l'équipe, lieu de sociabilité central, favorise l'engagement dans des pratiques homosexuelles stigmatisées par les institutions. À ces conduites jugées transgressives, les clubs répondent en effet par une incitation à la re-féminisation des corps en organisant des « journées jupes » ou plus radicalement par des pratiques homophobes éliminant des équipes les joueuses jugées trop déviantes, variables en fonction des caractéristiques des équipes et des dirigeants. A contrario, les haltérophiles et les boxeuses – même si quelques nuances sont apportées selon les modalités de pratique de la boxe « soft » ou « hard » – évoluant dans un espace hétérosexuel se conforment majoritairement aux normes sexuées et hétérosexuelles. Ajustant davantage leurs comportements aux attentes des hommes, elles féminisent, plus ou moins cependant, leur apparence et leurs comportements modifiant ainsi les dispositions sexuées acquises précédemment.
- 6 En conclusion, cette analyse comparative de trois sports, apparemment si proches, mettant en jeu la force, la puissance, et souvent regroupés dans la même catégorie des sports dits masculins, met en évidence des formes contrastées de processus de construction du genre et confirme donc l'intérêt d'étudier les particularismes des sports. Ainsi, la domination masculine ne produit pas les mêmes effets et les mêmes contraintes sur les sportives placées dans des contextes différents de pratique. Ces différences reflètent la complexité des rapports sociaux de sexe dans notre société et permettent en retour d'en analyser les effets. C'est pourquoi la lecture du livre de Christine Mennesson est recommandée à toutes celles et tous ceux qui s'intéressent à la construction sociale des genres, d'autant que le domaine choisi, relativement peu étudié dans les travaux francophones, est un espace où la mise en jeu du corps est centrale.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Laurence PRUDHOMME-PONCET, « Christine MENNESSON, *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'Harmattan, 2005, 365 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 24 | 2006, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5012>

#### Référence papier

Laurence PRUDHOMME-PONCET, « Christine MENNESSON, *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'Harmattan, 2005, 365 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 24 | 2006, 319-348.

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---